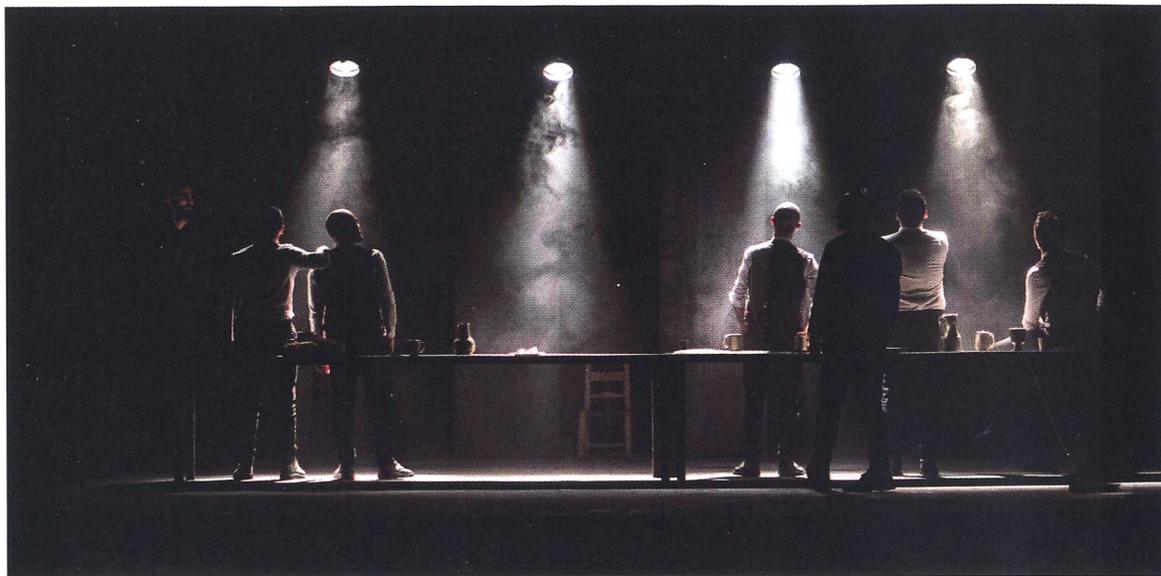


Focus

Plongée dans le riche vivier du **BASSIN MÉDITERRANÉEN** avec trois propositions théâtrales vivifiantes et hors norme.

RIVES CRÉATIVES



Alessandro Serra

SARDAIGNE

Macbettu d'Alessandro Serra

Le lauréat du prestigieux prix Ubu en Italie fait cap au sud pour un *Macbeth* âpre et tellurique...

UNE MASSE SOMBRE ET IMPOSANTE AU MILIEU DU PLATEAU, UN MUR DE CEUX QUE L'ON DRESSE POUR SÉPARER LES PEUPLES, de tôle et de bois, résonne bruyamment de coups violemment frappés. L'ambiance est sombre et inquiétante, Alessandro Serra aborde *Macbeth* par la face nord. Dès l'ouverture, il place la pièce de Shakespeare dite maudite du côté de l'aridité, de l'âpreté et de l'implacable. Dans la plus pure tradition élisabéthaine, tous les rôles sont joués par des hommes, mais l'intrigue, qui se déroule dans l'Ecosse médiévale, s'installe ici en pays sarde. Jouée en langue sarde et puisant à la source des cultures populaires de l'île méditerranéenne qui, par certains aspects, peut faire penser à l'Ecosse, cette tragédie de *Macbeth*, *Macbettu* en sarde, est terrienne, brute, sans pour autant tendre vers l'arte povera.

Au contraire, il y a même une certaine richesse, notamment dans l'évocation du carnaval de Barbagia, en Sardaigne, où les Mamuthones, figures sombres et telluriques, défilent vêtus d'une peau de brebis ou de mouton noire, le visage masqué. Sur leurs vestes, des sonnailles, des cloches au son grave, sont accrochées. Dans cet environnement singulier, de part et d'autre du meurtre du roi Duncan et de l'usurpation du trône par le régicide Macbeth, les questions que pose la pièce

restent béantes comme des plaies. La culpabilité et la paranoïa qui hantent le général et son épouse Lady Macbeth n'ont d'égal que leur folie, et la scène du banquet, qui est le point de rupture entre les deux époux, est, dans la mise en scène d'Alessandro Serra, magnifiquement signifiée. Sur une vaste table, des galettes de pain carasau, l'un des symboles de la gastronomie sarde – aussi communément appelé *carta musica* ("papier à musique") en raison de sa minceur et de sa légèreté – se présentant sous forme de minces feuilles, presque transparentes, croustillantes et sèches, sont piétinées, émietées, désacralisées.

A l'instar de cette image, l'ensemble de la mise en scène est organique, symboliste, se référant à d'anciennes légendes et faisant ressurgir les forces brutes de la tragédie. Avec, et il est important de le préciser, une joie souterraine et un humour parfois débordant, notamment dans les scènes avec les sorcières de Macbeth qui, et c'est un pont vers l'autre île du nord, l'Angleterre, font indécrottablement penser à certains moments de bravoure des Monty Python. **Hervé Pons**

En sarde surtitré en français, les 11 et 12 juin à 20 h, Théâtre JC Carrière, durée : 1 h 30